

ALFRED GRÜNWARD

Alfred Grünwald (1929 - 1966)
Portrait de Karl Stäli (um 1960)
Huile sur toile
76 x 97 cm



Alfred Grünwald naît à Brigue le 3 juin 1929. De 1946 à 1949, il est à Milan et étudie au lycée artistique Beate Angelico et à la Brera. Il se rend ensuite à Paris, où entre 1951 et 1954, il suit les cours de l'École des beaux-arts, de la Grande Chaumière ainsi que l'enseignement du peintre-verrier Paul Bony. En 1957, il est à l'Académie des beaux-arts de Florence. Esprit curieux, il effectue de nombreux voyages et s'essaie à toutes les techniques, y compris le pastel, la xylographie et la lithographie. Il réalise également, en collaboration avec son frère Félix architecte, des décorations monumentales, particulièrement des vitraux pour des églises du Haut-valais. Il meurt à Viège le 17 août 1966. En 1968, une Fondation Alfred Grünwald est créée à Brigue pour la défense de son œuvre, qui a marqué la scène valaisanne.

L'art du portrait est ingrat. Le modèle est rarement satisfait du traitement que l'artiste lui a réservé. En dehors des familiers du portraituré, une peinture qui se limite aux traits d'un personnage n'a qu'une espérance de vie limitée. Il faut tout le talent du peintre pour insuffler un plus à son œuvre, de façon à ce qu'elle acquière un statut qui dépasse la seule valeur de ressemblance avec son modèle.

Alfred Grünwald était de la race des artistes authentiques, pour qui un tableau, «avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs, en un certain ordre assemblées», selon la fameuse définition du peintre Maurice Denis.

Cette déclaration, Grünwald l'a faite sienne, si l'on considère le pseudo-portrait du vieil homme, à la coiffe sombre. Le peintre le fait poser, la pipe à la main, dans son propre atelier, par besoin d'une présence, mais aussi pour l'indispensable sujet d'inspiration. Ce personnage incarne, on ne peut mieux, cette hésitation, cet alibi, qui fait que l'unique sujet du tableau s'efface jusqu'à disparaître au profit d'une peinture à l'état pur, où seuls importent les critères de composition et d'harmonies des formes et des couleurs. On a situé cette séance de pose dans l'atelier du peintre: bien peu d'éléments objectifs viennent expliquer cette assertion.

Néanmoins, les surfaces de couleur qui forment à l'arrière-plan une sorte de décor abstrait au vieillard bien présent, qui dévisage et questionne le spectateur, recréent par leurs taches mal définies, l'environnement de cartables et de toiles adossées à la paroi d'un atelier.

Le personnage représenté ici est connu; il se nomme Karl Stäli et Grünwald l'a sollicité plusieurs fois, comme modèle pour ses exercices de peinture. L'artiste brigois, décédé en pleine force de l'âge en 1966, a apporté respiration et dynamisme à la scène artistique valaisanne, par sa peinture généreuse et forte.